

IX

Page 182 : 3. *Dis tribus*. Persée témoigne sa reconnaissance à Minerve qui l'avait aidé à triompher de Méduse, à Mercure qui lui avait prêté ses ailes pour attaquer ce monstre, et à Jupiter, l'auteur de ses jours.

Page 184 : 1. *Agenorides*. Persée descendait d'Agénor par Belus, père de ce prince, et chef de la race des rois Argiens.

Page 186 : 1. *Fratrem*. Le frère de Pégase était Chrysaor (*χρυσος*, or, *ἀόρ*, épée), ainsi nommé, suivant Hésiode, parce qu'en naissant il portait une épée d'or.

ARGUMENT

DU CINQUIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES
D'OVIDE.

-
- I. Persée attaqué par Phinée et les Céphéniens.
 - II. Combat. Mort d'Atys.
 - III. Suite du combat. Danger de Persée.
 - IV. Persée présente à ses ennemis la tête de Méduse.
 - V. Enlèvement de Proserpine. Métamorphose de la nymphe Cyané.
 - VI. Inquiétudes et voyages de Cérès. Métamorphose de Stallio en lézard.
 - VII. Douleur de Cérès. Discours d'Aréthuse.
 - VIII. Plaintes de Cérès. Jugement de Jupiter. Métamorphose d'Ascalaphe.

LIVRE CINQUIÈME.

I. — PERSÉE ATTAQUÉ PAR PHINÉE ET LES CÉPHÉNIENS. (V. 1-45.)

Dumque ea Cephenum medio Danaëus heros
Agmine commemorat, fremitu regalia turbæ
Atria complentur; nec conjugalia festa
Qui canat, est clamor, sed qui fera nuntiet arma;
Inque repentinos convivia versa tumultus
Assimilare freto possis, quod sæva quietum
Ventorum rabies motis exasperat undis.
Primus in his Phineus, belli temerarius auctor,
Fraxineam quatiens æratæ cuspidis hastam :
« En, ait, en adsum, præreptæ conjugis¹ ultor;
Nec mihi te pennæ, nec falsum² versus in aurum
Jupiter eripient. » Conanti mittere Cepheus :

I.

Le héros, fils de Danaë, racontait ces aventures au milieu des Céphéniens quand le frémissement de la foule remplit les portiques du palais. Ce ne sont pas les cris qui accompagnent les fêtes de l'hymen, mais ceux qui annoncent les cruels combats. Tout à coup à la joie du festin succède le tumulte. Ainsi la mer tranquille hérissé ses vagues soulevées par la rage des vents. Le premier de tous s'élança Phinée, Phinée, téméraire auteur de cette lutte. Il brandit un javalot de frêne à la pointe d'airain : « Me voici, me voici, dit-il, prêt à percer le ravisseur de mon épouse. Ni tes ailes, ni Jupiter changé en cer perfide, ne te déroberont à mes coups. » Il allait lancer son javalot

LIVRE CINQUIÈME.

I. — PERSÉE ATTAQUÉ PAR PHINÉE ET LES CÉPHÉNIENS.

Dumque heros Danaëus
commemorat ea
medio agmine Cephenum,
atria regalia complentur
fremitu turbæ;
nec est clamor qui canat
festa conjugalia,
sed qui nuntiet
arma fera;
possisque assimilare
convivia versa
in tumultus repentinos
freto, quod quietum
rabies sæva ventorum
exasperat,
undis motis.
Primus in his Phineus,
auctor temerarius belli,
quatiens hastam fraxineam
cuspidis æratæ:
En, ait, en adsum
ultor conjugis præreptæ;
nec pennæ,
nec Jupiter conversus
in aurum falsum
te eripient mihi.
Cepheus exclamat
conanti mittere :

Et tandis que le héros fils-de-Danaë raconte ces *aventures* au milieu de la troupe des Céphéniens, les galeries royales sont remplies du frémissement de la foule; et ce n'est pas un cri *tel* qu'il chante les fêtes conjugales, mais *tel* qu'il annonce les armes farouches; et tu pourrais assimiler les festins convertis en tumultes soudains à un bras-de-mer, lequel *étant* tranquille la rage terrible des vents hérissé, les ondes étant soulevées. Le premier parmi ceux-ci Phinée, auteur téméraire de la guerre, brandissant un javalot de-frêne d'une pointe garnie-d'airain : Voici, dit-il, voici je suis-présent vengeur de *mon* épouse enlevée; ni *les* ailes, ni Jupiter changé en cer trompeur *ne* l'arracheront à moi. Céphée crie à *Phinée* s'efforçant d'envoyer *sa lance*

« Quid facis? exclamat; quæ te, germane, furentem
 Mens agit in facinus? Meritisne hæc gratia tantis
 Redditur? hac vitam servatæ dote rependis?
 Quam tibi non Perseus, verum si quæris, ademit,
 Sed grave Nereïdum numen, sed corniger Ammon¹,
 Sed quæ visceribus veniebat bellua ponto
 Exsaturanda meis. Illo tibi tempore rapta est
 Quo peritura fuit; nisi si, crudelis, id ipsum
 Exigis ut pereat, luctuque levabere nostro.
 Scilicet haud satis est quod te spectante revincta est,
 Et nullam quod opem patruus sponsusve tulisti?
 Insuper, a quoquam quod sit servata, dolebis,
 Præmiaque eripies? Quæ si tibi magna videntur,
 Ex illis scopulis, ubi erant affixa, petisses:
 Nunc sine, qui petiit, per quem hæc non orba senectus,
 Ferre quod et meritis et voce est pactus; eumque
 Non tibi sed certæ prælatum intellige morti. »
 Ille nihil contra; sed et hunc, et Persea vultu
 Alterno spectans, petat hunc ignorat, an illum;
 Cunctatusque brevi, contortam viribus hastam,
 Quantas ira dabat, nequidquam in Persea misit.

lot, quand Céphée s'écrie : « Que fais-tu, ô mon frère? Quelle fureur te pousse à ce crime? Est-ce ainsi que tu reconnais un si grand service? Est-ce là le prix dont tu payes la vie d'Andromède? Ce n'est pas, à vrai dire, Persée qui t'a enlevé ta fiancée. C'est le courroux des Néréides, c'est Ammon au front armé de cornes, c'est le monstre qui s'élançait des flots pour se repaître de mes entrailles. Elle t'a été enlevée le jour où elle fut condamnée à périr. Mais peut-être, cruel, est-ce là ce que tu exiges! Tu veux qu'elle périsse; nos larmes adouciront tes regrets. Ainsi donc ce n'est pas assez pour toi de l'avoir laissé enchaîner sous tes yeux, et de n'avoir rien fait pour la secourir, toi son oncle, et son fiancé! Tu t'affliges encore qu'un autre l'ait sauvée, et tu veux arracher à ce héros la récompense de sa victoire. Mais si cette récompense te paraît si précieuse, que n'aurais-tu la chercher sur le roc où Andromède était attachée? Souffre donc maintenant que celui qui est allé la chercher, qui a garanti ma vieillesse de l'isolement, reçoive le prix que lui assurent ses services et nos promesses : comprends que ce n'est pas à toi, mais à une mort inévitable, que ce rival, est préféré. »

Phinée ne répond rien à ce discours, mais regardant tantôt son frère, et tantôt Persée, il ne sait lequel des deux il doit frapper. Enfin, après avoir hésité quelque temps, il lance son javelot de toutes les forces que lui donnait la colère. C'est Persée qu'il veut atteindre; mais

Quid facis?
 Quæ mens, germane,
 agit in scelus
 te furentem?
 Hæcne gratia redditur
 tantis meritis?
 Rependis hac dote
 vitam servatæ?
 Quam, si quæris verum,
 non Perseus ademit tibi,
 sed numen grave Nereïdum,
 sed Ammon corniger;
 sed bellua
 quæ veniebat ponto [bus.
 exsaturanda meis visceri.
 Rapta est tibi illo tempore
 quo fuit peritura;
 nisi si exigis, crudelis,
 id ipsum ut pereat,
 levabereque nostro luctu.
 Scilicet haud est satis
 quod revincta est
 te spectante,
 et quod patruus sponsusve
 tulisti nullam opem?
 Dolebis insuper
 quod servata sit a quoquam,
 eripiesque præmia?
 Quæ si tibi videntur magna,
 petisses ex illis scopulis
 ubi erant affixa;
 nunc sine qui petiit,
 per quem hæc senectus
 non orba,
 ferre quod pactus est
 et meritis et voce;
 intelligeque
 eum prælatum esse
 non tibi,
 sed morti certæ.

Ille nihil contra;
 sed spectans vultu alterno
 et hunc et Persea,
 ignorat petat hunc,
 an illum;
 cunctatusque brevi
 misit nequidquam in Persea

Que fais-tu?
 Quelle pensée, mon frère,
 pousse dans le crime
 toi furieux?
 Cette reconnaissance est-elle rendue
 à de si-grands services?
 Payes-tu par cette récompense
 la vie d'Andromède sauvée? [vérité,
 Laquelle Andromède, si tu cherches la
 non pas Persée a enlevée à toi,
 mais la volonté redoutable des Néréides,
 mais Ammon armé-des-cornes;
 mais le monstre
 qui venait de la mer
 devant être rassasié de mes entrailles.
 Elle a été ravie à toi dans ce temps
 dans lequel elle fut devant périr;
 à moins que tu n'exiges, cruel,
 cela même qu'elle périsse,
 et tu seras soulagé par notre deuil.
 Ainsi ce n'est pas assez
 qu'elle ait été enchaînée
 toi regardant,
 et que oncle ou fiancé
 tu n'aies porté aucun secours?
 Tu t'affligeras en outre
 qu'elle ait été sauvée par quelqu'un,
 et tu arracheras les récompenses?
 Lesquelles si elles te paraissent grandes,
 tu les aurais cherchées de ces rochers
 où elles étaient attachées; [chées,
 maintenant laisse celui qui les a cher-
 par qui cette vieillesse
 n'est pas privée-d'enfants, [pacte
 emporter ce qu'il a acquis-en-vertu-d'un-
 et par ses services et par ma parole;
 et comprends
 lui avoir été préféré
 non à toi,
 mais à une mort certaine.
 Celui-ci ne dit rien contre ces paroles;
 mais regardant d'un visage qui-alterne
 et celui-ci et Persée
 il ignore s'il visera celui-ci,
 ou celui-là;
 et ayant hésité un peu,
 il envoya inutilement contre Persée

Ut stetit illa toro, stratis tum denique Perseus
 Exsiluit, teloque ferox inimica remisso
 Pectora rupisset, nisi post altaria Phineus
 Isset; et (indignum!) scelerato profuit ara.
 Fronte tamen Rhœti non irrita cuspis adhæsit :
 Qui postquam cecidit, ferrumque ex osse revulsam est,
 Calcitrat, et positas adspersit sanguine mensas.
 Tum vero indomitas ardescit vulgus in iras,
 Telaque conjiciunt; et sunt qui Cephea dicant
 Cum genero debere mori; sed limine tecti
 Exierat Cepheus, testatus jusque fidemque,
 Hospitique decs, ea se prohibente moveri.

II. — COMBAT. MORT D'ATYS.
 (V. 47-76.)

Bellica Pallas adest, et protegit ægide fratrem,
 Datque animos. Erat Indus Atys, quem flumine Gange
 Edita Lemniace vitreis peperisse sub undis
 Creditur, egregius forma, quam divite cultu
 Augebat, bis adhuc octonis integer annis,
 Indutus Tyriam chlamydem, quam limbus obibat

en vain; le fer s'enfonce dans le bois du lit. Alors seulement le héros se lève; furieux il renvoie le trait à son ennemi, et il lui aurait percé la poitrine, si Phinée ne s'était caché derrière les autels qui (faveur indigne!) sauvèrent le criminel. Cependant le trait n'est pas perdu : il pénètre le front de Rhétus qui tombe. On arrache le fer de la plaie, et le malheureux se débat convulsivement, et arrose de son sang les tables voisines. Mais alors une aveugle fureur enflamme la multitude; les traits pleuvent de toute part. Quelques-uns s'écrient que Céphée doit périr avec son gendre; mais Céphée était sorti du palais, prenant à témoin la justice et la bonne foi, avec les dieux protecteurs de l'hospitalité, que cette lutte s'engage malgré lui.

II

La belliqueuse Pallas vole au secours de son frère, le couvre de l'égide, et lui inspire un nouveau courage. Parmi les assaillants était l'Indien Atys, que la fille du Gange. Lemniacé, avait, dit-on, mis au jour sous les ondes transparentes. Remarquable par sa beauté que relevait encore une riche parure, il était dans toute la fraîcheur de ses seize ans. Il portait une chlamyde teinte de pourpre, qu'entourait

hastam contortam viribus
 quantas ira dabat.
 Ut illa stetit toro,
 tum denique Perseus
 exsiluit stratis,
 feroxque rupisset
 pectora inimica
 telo remisso,
 nisi Phineus isset
 post altaria;
 et ara (indignum!)
 profuit scelerato.
 Tamen cuspis non irrita
 adhæsit fronte Rhœti:
 qui postquam cecidit,
 ferrumque revulsum
 ex osse,
 calcitrat,
 et adspersit sanguine
 mensas positas.
 Tum vero vulgus ardescit
 in iras indomitas,
 conjiciuntque tela;
 et sunt qui dicant
 Cephea debere mori
 cum genero;
 sed Cepheus exierat
 limine tecti,
 testatus jusque fidem,
 deosque hospitii,
 ea moveri se prohibente

un javelot lancé avec des forces [nait.
 aussi-grandes que la colère lui en don-
 Quand ce javelot se fut fixé dans le bois-
 alors enfin Persée [du-lit,
 sauta-à-bas des couvertures,
 et furieux il aurait percé [son ennemi]
 les poitrines ennemies (la poitrine de
 avec le trait renvoyé,
 si Phinée n'était allé
 derrière les autels;
 et l'autel (chose indigne!)
 servit au criminel.
 Cependant la pointe non inutile
 s'attacha au front de Rhétus:
 lequel après qu'il fut tombé,
 et que le fer fut arraché
 de l'os,
 se débat,
 et arrose de sang
 les tables placées auprès.
 Mais alors la foule s'enflamme
 en colères indomptées,
 et ils lancent des traits;
 et il en est qui disent
 Céphée devoir mourir
 avec son gendre;
 mais Céphée était sorti
 du seuil de la demeure,
 ayant attesté et le droit et la foi,
 et les dieux de l'hospitalité,
 ces troubles être excités lui le défendant.

II. — COMBAT. MORT D'ATYS.

Bellica Pallas adest,
 et protegit fratrem ægide,
 datque animos.
 Indus Atys erat,
 quem Lemniace,
 edita flumine Gange,
 creditur peperisse
 sub undis vitreis,
 egregius forma,
 quam augebat divite cultu,
 integer adhuc
 bis octonis annis, [riam,
 indutus chlamydem Ty-

La belliqueuse Pallas est-présente,
 et protège son frère de l'égide,
 et lui donne des esprits (du courage).
 L'Indien Atys était là,
 lequel Lemniacé,
 née du fleuve du Gange,
 est crue avoir enfanté
 sous les ondes transparentes,
 distingué par sa beauté,
 qu'il augmentait par une riche parure,
 intact encore
 par deux-fois huit années,
 revêtu d'une chlamyde tyrienne.

Aureus; ornabant aurata monilia collum,
 Et madidos myrrha curvum crinale capillos.
 Ille quidem jaculo quamvis distantia misso
 Figere doctus erat, sed tendere doctior arcus.
 Tum quoque lenta manu flectentem cornua Perseus
 Stipite, qui media positus fumabat in ara,
 Perculit, et fractis confudit in ossibus ora.
 Hunc ubi fœdatos jactantem in sanguine vultus
 Assyrius vidit Lycabas, junctissimus illi
 Et comes, et veri non dissimulator amoris;
 Postquam exhalantem sub acerbo vulnere vitam
 Deploravit Atyn, quos ille tetenderat arcus
 Arripit, et : « Mecum tibi sint certamina dixit ;
 Nec longum pueri fato lætabere, quo plus
 Invidiæ quam laudis habes. » Hæc omnia nondum
 Dixerat, emicuit nervo penetrabile telum;
 Vitatumque tamen sinuosa veste pependit.
 Vertit in hunc harpen, spectatam cæde Medusæ,
 Acrisioniades, adigitque in pectus; at ille
 Jam moriens, oculis sub nocte natantibus atra,

une bordure d'or; un collier d'or ornait son cou, une aiguille recourbée brillait dans ses cheveux humides de myrrhe. Habile à percer d'un javelot un but quelque éloigné qu'il fût, il l'était encore plus à tirer de l'arc. En ce moment même il bandait la corde flexible, lorsque Persée, saisissant un tronc d'arbre qui fumait sur le milieu de l'autel, l'en frappe à la face, et fait un horrible mélange de chair et d'os fracassés. L'Assyrien Lycabas voit Atys tourner et retourner dans le sang ce visage qu'il admire, Lycabas le plus dévoué des compagnons de cet enfant, Lycabas épris pour lui d'une passion sincère qu'il ne dissimulait pas. Il pleure son ami qui exhale sa vie par une cruelle blessure, et saisissant l'arc que les mains d'Atys avaient bandé : « C'est avec moi, dit-il, qu'il faut combattre : tu n'auras pas longtemps à te réjouir du trépas d'un enfant, trépas qui te rend odieux plutôt qu'il ne t'honore. » Il n'avait pas fini de parler, que la corde lance le trait aigu; mais Persée l'évite : la flèche reste suspendue dans les plis de son vêtement. Alors il tourne contre Lycabas son cimenterre éprouvé par la mort de Méduse, et le lui plonge dans la poitrine. Celui-ci, sur le point d'expirer, cherche Atys avec des yeux qui flottent déjà dans les ténèbres de la mort,

quam limbus aureus
 obibat;
 monilia aurata
 ornabant collum,
 et crinale curvum
 capillos madidos myrrha.
 Ille quidem erat doctus
 figere jaculo misso
 quamvis distantia,
 sed doctior tendere arcus.
 Perseus percudit stipite,
 qui fumabat
 positus in media ara,
 flectentem
 tum quoque manu
 cornua lenta,
 et confudit ora
 in ossibus fractis.
 Ubi Assyrius Lycabas,
 et comes junctissimus illi,
 et non dissimulator
 amoris veri,
 vidit hunc jactantem
 in sanguine
 vultus laudatos;
 postquam deploravit Atyn
 exhalantem vitam
 sub vulnere acerbo,
 arripit arcus
 quos ille tetenderat,
 et dixit :
 Certamina sint tibi mecum,
 nec lætabere longum
 fato pueri,
 quo habes plus invidiæ
 quam laudis.
 Nondum dixerat omnia hæc :
 telum penetrabile
 emicuit nervo ;
 tamenque vitatum
 pependit veste sinuosa.
 Acrisioniades
 vertit in hunc harpen
 spectatam cæde Medusæ,
 adigitque in pectus ;
 at ille jam moriens,
 oculis natantibus

qu'une bordure d'or
 entourait;
 des colliers dorés
 ornaient son cou,
 et une aiguille-à-cheveux recourbée
 ornait ses cheveux humides de myrrhe.
 Celui-ci certes était habile
 à percer d'un javelot lancé
 des objets quoique éloignés, [ares.
 mais il était plus habile à tendre des
 Persée frappa d'un tronc-d'arbre,
 qui fumait
 placé au milieu-de l'autel,
 Atys courbant
 alors même de sa main
 les cornes flexibles d'un arc,
 et il mêla son visage
 sur ses os brisés.
 Dès que l'Assyrien Lycabas,
 et compagnon très-uni à celui-ci,
 et ne dissimulant pas
 son amour véritable,
 vit celui-ci remuant
 dans le sang
 son visage loué (admiré);
 après qu'il eut pleuré Atys,
 exhalant sa vie
 sous une blessure cruelle,
 il saisit les arcs (l'arc)
 que celui-ci avait bandés,
 et il dit :
 Que les luttes soient à toi avec-moi,
 et tu ne te réjouiras pas longtemps
 de la destinée (du trépas) d'un enfant,
 par lequel trépas tu acquires plus de
 que de louange. [haine
 Il n'avait pas-encore dit toutes ces pa-
 le trait pénétrant [roles :
 s'élança de la corde ;
 et évité cependant
 resta-suspendu dans la robe onduleuse.
 Le petit-fils-d'Acrisius
 tourna contre celui-ci son cimenterre
 éprouvé par le meurtrier de Méduse,
 et le lui enfonça dans la poitrine;
 mais celui-ci déjà mourant,
 ses yeux nageant (flottant)

Circumspexit Atyn, seque acclinavit ad illum :
Et tulit ad Manes junctæ solatia mortis.

III. — SUITE DU COMBAT. DANGER DE PERSÉE.
(V. 107-122, 149-158, 160-173.)

Hinc gemini fratres, Broteasque et cæstibus¹ Ammon
Invicti, vinci si possent cæstibus enses,
Phinea cecidere manu, Cererisque sacerdos
Ampycus, albenti velatus tempora vitta.
Tu quoque, Iapetide, non hos adhibendus in usus,
Sed qui, pacis opus, citharam cum voce moveres,
Jussus eras celebrare dapes festumque canendo.
Quem procul adstantem, plectrumque² imbellem tenentem
Pettalus irridens : « Stygiis cane cetera, dixit,
Manibus; » et lævo mucronem tempore figit.
Concidit, et digitis morientibus ille retentat
Fila lyræ, casuque canit miserabile carmen.
Non sinit hunc impune ferox cecidisse Lycormas,
Raptaque de dextro robusta repagula poste
Ossibus illidit mediæ cervicis; at ille
Procubuit terræ, mactati more juveni.

et il se laisse tomber près de lui, consolé parce qu'il descend aux enfers avec son ami.

III

Ensuite Brotée et Ammon, jumeaux invincibles au combat du ceste (mais que peut le ceste contre l'épée?), tombent sous les coups de Phinée. Avec eux il immole Ampycus, prêtre de Cérès, malgré les blanches bandelettes qui ornent son front. Et toi aussi tu périss, fils de Japet; tu n'étais pas fait pour ces jeux, sanglants; mais, habitué à chanter au sein de la paix en t'accompagnant de la lyre, tu avais été appelé pour égayer par tes accents ce festin solennel. Tu te tenais à l'écart, ton plectre impuissant à la main; Pettale t'aperçoit : « Va, te dit-il d'un ton railleur, achever ces chants aux enfers; » et il te plonge son épée dans la tempe gauche. Tu tombes, et de tes doigts mourants tu touches encore les cordes de ta lyre; dans ta chute tu fais entendre des accents plaintifs. Le farouche Lycormas ne laisse pas ce meurtre impuni. Il arrache à la porte de droite une barre de chêne, et en frappe violemment Pettale sur le milieu de la tête; celui-ci tombe comme un taureau qu'on immole.

sub nocte atra,
circumspexit Atyn,
seque acclinavit ad illum,
et tulit ad Manes
solatia mortis junctæ.

sous la nuit sombre,
regarda-autour de *lui* Atys,
et se pencha vers lui,
et il emporta chez les Mânes
les consolations d'une mort réunie.

III. — SUITE DU COMBAT. DANGER DE PERSÉE.

Hinc gemini fratres,
Broteasque et Ammon,
invicti cæstibus,
si enses possent vinci
cæstibus,
cecidere manu Phinea,
Ampycusque,
sacerdos Cereris,
velatus tempora
vitta albenti.
Tu quoque, Iapetide,
non adhibendus in hos usus,
sed qui moveres,
opus pacis,
lyram cum voce,
jussus eras
celebrare canendo
dapes festumque.
Quem adstantem procul,
tenentemque
plectrum imbellem
Pettalus irridens :
Cane cetera, dixit,
Manibus Stygiis;
et figit mucronem
tempore lævo.
Ille concidit,
et retentat fila lyræ
digitis morientibus,
et canit casu
carmen miserabile.
Ferox Lycormas non sinit
hunc cecidisse impune,
illiditque ossibus
mediæ cervicis
repagula robusta
rapta de poste dextro;
at ille procubuit terræ
more juveni mactati.

De-là (puis) deux frères jumeaux,
et Brotée et Ammon,
invincibles par les cestes,
si les épées pouvaient être vaincues
par les cestes,
tombèrent par la main de-Phinée,
et Ampycus
prêtre de Cérès,
voilé quant aux tempes
d'une bandelette blanche.
Toi aussi, fils-de-Japhet, [usages,
ne devant pas être employé pour ces
mais qui devais-mouvoir,
œuvre de paix,
la lyre avec la voix (en chantant),
tu avais reçu-l'ordre
de célébrer en chantant
les mets (le banquet) et la fête.
Lequel étant-debout à-l'-écart,
et tenant
son plectre impruissant
Pettale raillant :
Chante le reste, dit-il,
au Mânes du-Styx ;
et il *lui* enfonce la pointe de son épée
dans la tempe gauche.
Celui-ci tombe, [lyre
et il touche-de-nouveau les cordes de la
de ses doigts mourants,
et il chante dans sa chute
un chant plaintif.
Le farouche Lycormas ne permet pas
celui-ci être tombé impunément,
et il heurte-contre les os
du milieu de la nuque de Pettale
une barre de-chêne
enlevée de la porte à-droite ;
mais celui-ci tomba à terre
à la manière d'un taureau immolé.

Plus tamen exhausto superest : namque omnibus unum
 Opprimere est animus ; conjurata undique pugnant
 Agmina pro causa meritum impugnante fideaque ;
 Hac pro parte socer, frustra pius, et nova conjux
 Cum genitrice favent, ululatuque atria complent.
 Sed sonus armorum superat gemitusque cadentum,
 Pollutosque semel multo Bellona penates
 Sanguine perfundit, renovatque prælia miscet.
 Circumeunt unum Phineus et mille secuti
 Phinea : tela volant, hiberna grandine plura.
 Applicat hic humeros ad magnæ saxa columnæ,
 Tutaque terga gerens, adversaque in agmina versus,
 Sustinet instantes. Instabat parte sinistra
 Chaonius ¹ Molpeus, dextra, Nabathæus Ethemon.
 Tigris ut, auditis diversa valle duorum,
 Exstimulata fame, mugitibus armentorum,
 Nescit utro potius ruat, et ruere ardet utroque :
 Sic dubius Perseus, dextra lævane feratur,
 Molpea trajecti submovit vulnere cruris,
 Contentusque fuga est ; neque enim dat tempus Ethemon,

Persée a déjà abattu bien des ennemis ; mais il lui en reste encore plus à vaincre : car tous réunissent leurs efforts contre lui seul, et brûlent de l'accabler. De toute part combattent des bataillons ligués pour une cause qui outrage la reconnaissance et la bonne foi. Le héros a pour lui son beau-père, en vain fidèle à ses serments, sa nouvelle épouse et la mère de celle-ci ; elles remplissent le palais de leurs lamentations ; mais leurs voix sont dominées par le bruit des armes et les cris des mourants. Bellone inonde de sang ces pénates qu'elle a une fois souillés, et ranime la lutte de toute part. Phinée et ses mille compagnons entourent Persée ; les traits volent plus épais que la grêle qui tombe pendant l'hiver. Le héros s'adosse à une grande colonne de marbre, et, protégé par derrière, la face tournée contre les ennemis il soutient leurs efforts. Molpée d'Épire le pressait à gauche, à droite Éthémon d'Arabie. Tel un tigre qu'aiguillonne la faim, entendant aux deux extrémités d'une vallée deux troupeaux mugir, ne sait sur lequel il se jettera d'abord, et brûle de fondre sur tous les deux ; tel Persée hésite s'il doit fondre à droite ou à gauche. Il se débarrasse de Molpée en lui perçant la cuisse, et se contente de l'avoir mis en fuite ; car Éthémon ne lui

Plus tamen superest
 exhausto :
 namque animus
 est omnibus
 opprimere unum ;
 agmina conjurata
 pugnant undique
 pro causa impugnante
 meritum fideaque.
 Socer, pius frustra,
 et nova conjux,
 favent cum genitrice
 pro hac parte,
 complentque atria ululatu.
 Sed sonus armorum superat
 gemitusque cadentum,
 Bellonaque perfundit
 sanguine multo
 penates semel pollutos,
 miscetque prælia renovata.
 Phineus
 et mille secuti Phinea
 circumeunt unum ;
 tela volant,
 plura grandine hiberna.
 Hic applicat humeros
 ad saxa magnæ columnæ,
 gerensque terga tuta,
 versusque
 in agmina adversa,
 sustinet instantes.
 Chaonius Molpeus instabat
 parte dextra,
 Nabathæus Ethemon
 parte sinistra.
 Ut tigris exstimulata fame,
 mugitibus
 duorum armentorum
 auditis in valle diversa,
 nescit utro
 ruat potius,
 et ardet ruere utroque,
 sic Perseus dubius
 feratur dextra lævane,
 submovit Molpea
 vulnere cruris trajecti,
 contentusque est fuga ;

Plus cependant reste à faire
 qu'il n'a été épuisé (qu'il n'a été fait) :
 car l'intention
 est à tous
 d'accabler *lui* seul ;
 les bataillons conjurés
 combattent de-toute-part
 pour la cause qui-attaque
 le bienfait et la foi.
 Le beau-père, pieux en-vain,
 et la nouvelle épouse,
 favorisent avec la mère
 pour ce parti-ci, [ments.
 et remplissent les portiques de hurle-
 Mais le bruit des armes domine
 ainsi que les gémissements de *ceux* qui
 et Bellone inonde [tombent,
 d'un sang abondant
 les pénates une fois souillés,
 et mêle les combats renouvelés.
 Phinée
 et mille qui ont suivi Phinée
 entourent *Persée* seul ;
 les traits volent,
 plus nombreux que la grêle d'hiver.
 Celui-ci appuie *ses* épaules
 aux pierres d'une grande colonne,
 et portant (ayant) le dos en-sûreté,
 et tourné
 vers les bataillons placés-en face,
 il soutient *ceux* qui *le* pressent.
 Le Chaonien Molpée *le* pressait
 du côté droit,
 le Nabathéen Éthémon
 du côté gauche.
 Comme un tigre aiguillonné par la faim,
 les mugissements
 de deux troupeaux-de-bœufs [parée,
 ayant été entendus dans une vallée sé-
 ne sait vers-lequel-des-deux-côtés
 il se précipitera de-préférence, [l'autre,
 et brûle de se précipiter vers-l'un-et-
 ainsi Persée incertain
 s'il se portera à droite ou à gauche,
 écarta Molpée
 par la blessure de *sa* jambe transpercée,
 et il se contente de *sa* fuite ;

Sed furit; et cupiens alto dare vulnera collo,
Non circumspiculis exactum viribus ensem
Fregit, et, extrema percussæ parte columnæ
Lamina dissiluit, dominique in gutture fixa est.

IV. — PERSÉE PRÉSENTE A SES ENNEMIS LA TÊTE DE MÉDUSE.
(V. 177-183, 188-199, 207-235.)

Verum ubi virtutem turbæ succumbere vidit :
« Auxilium, Perseus, quoniam sic cogitis ipsi,
Dixit; ab hoste petam; vultus avertite vestros,
Si quis amicus adest; » et Gorgonis extulit ora.
« Quære alium, tua quem moveant miracula, » dixit
Thescelus; utque manu jaculum fatale parabat
Mittere, in hoc hæsit, signum de marmore, gestu.
At Nileus, qui se genitum septemplice Nilo
Ementitus erat, clypeo quoque flumina septem
Argento partim, partim cælaverat auro :
« Adspice, ait, Perseu, nostræ primordia gentis;
Magna feres tacitas solatia mortis ad umbras
A tanto cecidisse viro. » Pars ultima vocis
In medio suppressa sono est; adaptataque velle

donne pas de répit; mais ce guerrier aveuglé par la fureur, et voulant frapper le cou élevé du héros, pousse son épée sans mesurer ses forces, et la brise : la lame avait atteint l'extrémité de la colonne; elle se rompt; un éclat vient se fixer dans la gorge de son maître.

IV

Enfin Persée voyant que la valeur va succomber sous le nombre : « Puisque vous m'y forcez vous-mêmes, dit-il, je demanderai du secours à mon ennemie. Détournez les yeux, vous qui m'aimez. » Et il présente la tête de la Gorgone. « Cherche ailleurs quelqu'un qu'effraient tes prestiges », dit Thescelus; et il se préparait à lancer de sa main un trait fatal; mais, changé en statue de marbre, il reste dans cette attitude. Nilée qui se vantait faussement d'être le fils du Nil aux sept embouchures, et qui montrait sur son bouclier les sept bouches du fleuve gravées les unes en or, les autres en argent, menace Persée : « Regarde, lui dit-il, l'origine de notre race; ce sera pour toi une grande consolation en descendant sous l'empire silencieux des Ombres d'être mort de la main d'un héros tel que moi. » Pendant qu'il prononce ces dernières paroles, la voix s'arrête dans son gosier; sa bouche ouverte semble vou-

neque enim Ethemon
dat tempus,
sed furit;
et cupiens dare vulnera
collo alto,
fregit ensem exactum
viribus non circumspiculis,
et lamina dissiluit
parte extrema
columnæ percussæ,
fixaque est
in gutture domini.

ni en effet Éthémon
ne lui donne de temps,
mais il est-furieux;
et désirant donner des blessures
à son cou élevé,
il brisa son épée poussée
avec des forces non mesurées,
et la lame vola-en-éclats
sur la partie extrême
de la colonne atteinte,
et elle s'enfonça
dans le gosier de son maître.

IV. — PERSÉE PRÉSENTE A SES ENNEMIS LA TÊTE DE MÉDUSE.

Verum ubi vidit
virtutem succumbere turbæ :
Quoniam ipsi, dixit Perseus,
cogitis sic,
petam auxilium ab hoste ;
avertite vestros vultus,
si quis amicus adest ;
et extulit ora Gorgonis.
Quære alium
quem tua miracula moveant,
dixit Thescelus ;
utque parabat
mittere manu
telum fatale,
signum de marmore
hæsit in hoc gestu.
At Nileus,
qui ementitus erat
se genitum Nilo septemplice,
cælaverat quoque clypeo
partim argento,
partim auro,
septem flumina :
Adspice, ait, Perseu,
primordia nostræ gentis ;
feres ad umbras tacitas
magna solatia mortis
cecidisse a tanto viro.
Pars ultima vocis
suppressa est in medio sono ;
credasque ora adaptata

Mais quand il vit
le courage succomber sous la foule :
Puisque vous-mêmes, dit Persée,
vous me forcez ainsi (à cela),
je demanderai du secours à mon ennemie,
détournez vos visages,
si quelque ami est-présent;
et il produisit le visage de la Gorgone.
Cherche un autre
que tes prodiges émeuvent,
dit Thescelus;
et comme il se préparait
à lancer de sa main
un trait fatal,
devenu statue de marbre,
il resta dans ce geste.
Mais Nilée,
qui avait prétendu-faussement [ches,
lui-même être né du Nil aux-sept-bou-
et qui avait ciselé aussi sur son bouclier
partie en argent,
partie en or,
les sept fleuves (bouches du fleuve)
Regarde, dit-il, Persée
les origines de notre race; [ciens
tu emporteras vers les ombres silen-
comme grandes consolations de ta mort
d'être tombé par le fait d'un si-grand
La dernière partie de la voix [guerrier.
ut arrêtée au milieu du son;
et tu croirais sa bouche ouverte

Ora loqui credas, nec sunt ea pervia verbis.
 Increpat hos : « Vitioque animi, non viribus, inquit,
 Gorgoneis torpetis, Eryx ; incurrite mecum,
 Et prosternite humi juvenem magica arma moventem. »
 Incursurus erat : tenuit vestigia tellus,
 Immotusque silex armataque mansit imago.
 Nomina longa mora est nœdia de plebe virorum
 Dicere : bis centum restabant corpora pugnae ;
 Gorgone bis centum riguerunt corpora visa.
 Pœnitet injusti tunc denique Phinea belli ;
 Sed quid agat ? Simulacra videt diversa figuris,
 Agnoscitque suos, et nomine quemque vocatum
 Poscit opem ; credensque parum sibi, proxima tangit
 Corpora ; marmor erant. Avertitur ; atque ita supplex,
 Confessasque manus obliquaque ¹ brachia tendens :
 « Vincis, ait, Perseu ; remove fera monstra, tuæque
 Saxificos vultus, quæcumque ea, tolle Medusæ,
 Tolle, precor : non nos odium regnive cupido
 Compulit ad bellum ; pro conjuge movimus arma.
 Causa fuit meritis melior tua, tempore nostra.

loir parler ; mais elle ne laisse passer aucun son. Éryx gourmande ses compagnons : « Ce ne sont pas les forces de la Gorgone, dit-il, c'est votre lâcheté qui vous tient engourdis ; élanchez-vous avec moi, et terrassez un ennemi qui n'a d'autres armes que des enchantements. » Il allait s'élaner sur Persée ; mais ses pieds sont enchaînés à la terre ; et, rocher immobile, il offre encore l'image d'un combattant. Il serait trop long d'énumérer les guerriers obscurs qui furent ainsi métamorphosés. Deux cents survivaient à la lutte ; deux cents furent pétrifiés à l'aspect de la Gorgone.

Phinée commence enfin à se repentir de cette injuste querelle ; mais que faire ? Il voit des statues dans des attitudes diverses ; il reconnaît en elles ses amis ; il les appelle tous par leurs noms ; il implore leur secours ; et, croyant à peine le témoignage de ses yeux, il touche les corps qui sont les plus proches de lui : ce n'était plus que du marbre. Il détourne les regards, et alors, s'avouant vaincu, il tend de côté ses bras et ses mains suppliantes : « Tu triomphe, Persée, dit-il ; écarte ce monstre terrible ; éloigne la tête de ta Méduse, quelle qu'elle soit ; éloigne, je t'en conjure, cette tête qui pétrifie. Ce n'est ni la haine ni le désir de régner qui nous ont poussé à la guerre ; c'est pour notre épouse que nous avons pris les armes. Tu avais pour toi tes services, j'avais pour moi des promesses antérieures.

velle loqui,
 nec ea sunt pervia verbis.
 Eryx increpat hos :
 Torpetisque, inquit,
 vitio animi,
 non viribus Gorgoneis ;
 incurrite mecum,
 et prosternite humi juvenem
 moventem arma magica.
 Erat incursum :
 tellus tenuit vestigia,
 mansitque silex immotus
 imagoque armata.
 Dicere nomina
 de media plebe virorum
 est longa mora :
 bis centum corpora
 restabant pugnae ;
 bis centum corpora
 riguerunt Gorgone visa.
 Tunc denique Phinea
 pœnitet belli injusti ;
 sed quid agat ?
 Videt simulacra
 diversa figuris,
 agnoscitque suos,
 et poscit opem
 quemque vocatum nomine ;
 credensque parum sibi,
 tangit corpora proxima :
 erant marmor.
 Avertitur,
 atque ita supplex,
 tendensque manus confessas
 brachiaque obliqua :
 Vincis, ait, Perseu ;
 remove monstra fera,
 tolleque vultus saxificos
 tuæ Medusæ,
 quæcumque ea ;
 tolle, precor :
 odium cupidove regni
 non compulit nos ad bellum ;
 movimus arma
 pro conjuge ;
 tua causa fuit melior meritis,
 nostra tempore.

vouloir parler,
 et celle-ci n'est pas praticable pour les
 Eryx gourmande ceux-ci :
 Et vous-êtes engourdis, dit-il,
 par un défaut de *vo*tre courage,
 non par les forces de-le-Gorgone ;
 courez-sur *lui* avec-moi,
 et renversez à terre *ce* jeune-homme
 mettant-en-mouven er des armes magi-
 Il était devant-courir-sur *lui* : [ques.
 la terre retint ses traces (ses pieds)
 et il resta pierre immobile
 et image armée.
 Dire les noms
 du milieu du vulgaire des hommes
 est (serait) un long retard :
 deux fois cent corps
 survivaient au combat ;
 deux fois cent corps
 se-raidirent la Gorgone ayant été vue.

Alors enfin Phinée
 se repent de *cette* guerre injuste,
 mais que pourrait-il-faire ?
 Il voit des simulacres
 divers par les figures,
 et il reconnaît les siens,
 et il demande du secours
 à chacun appelé par *son* nom ;
 et croyant peu à lui-même,
 il touche les corps les plus proches :
 ils étaient du marbre.
 Il se détourne,
 et ainsi (alors) suppliant, [*vaincus*
 et tendant *des* mains qui s'avouent
 et des bras obliques :
 Tu vaincs, dit-il, Persée ;
 écarte *ces* prodiges cruels,
 et enlève le visage pétrifiant
 de ta Méduse,
 quelle que *soit* celle-ci ;
 enlève-*le*, je *te* prie :
 la haine ou le désir de la royauté
 n'a pas poussé nous à la guerre ; [mes
 nous avons mis-en-mouvement les ar-
 pour une épouse ; [*vices*,
 ta cause fut (était) meilleure par les ser-
 la nôtre par le temps (la date).

Non cessisse piget. Nihil, o fortissime, præter
 Hanc animam concede mihi; tua cetera sunt. »
 Talia dicenti, neque eum, quem voce rogabat,
 Respicere audenti : « Quod, ait, timidissime Phineu,
 Et possum tribuisse, et magnum est munus inertii,
 Pone metum, tribuam : nullo violabere ferro.
 Quin etiam mansura dabo monumenta per ævum,
 Inque domo soceri semper spectabere nostri,
 Ut mea se sponsi soletur imagine conjux. »
 Dixit, et in partem Phoreynida transtulit illam,
 Ad quam se trepido Phineus obverterat ore.
 Tunc quoque conanti sua flectere lumina cervix
 Diriguit, saxoque oculorum induruit humor;
 Sed tamen os timidum vultusque in marmore supplex.
 Submissæque manus, faciesque obnoxia mansit.

V. — ENLÈVEMENT DE PROSERPINE. MÉTAMORPHOSE
 DE LA NYMPHE CYANÉ.
 (385-411, 412-414, 432, 435-438.)

Haud procul Ennæis¹ lacus est a mœnibus, altæ,
 Nomine Pergus, aquæ : non illo plura Cayster²,
 Carmina cygnorum labentibus audit in undis.

Je me repens de n'avoir pas cédé. Je ne te demande que la vie, valeu-
 reux Persée; que tout le reste t'appartienne. » Il parlait ainsi sans
 oser regarder celui que sa voix implorait. « Timide Phinée, répond
 le héros, bannis toute crainte. Ce que je peux t'accorder, et ce qui est
 une faveur sans prix pour un lâche, je te l'accorderai : le fer ne tou-
 chera pas ton corps. Je ferai plus : je te donnerai un tombeau qui du-
 rera pendant tous les siècles : on te verra toujours dans la demeure de
 notre beau-père, et l'image de celui qui fut son fiancé, consolera mon
 épouse. » Il dit, et présente la Gorgone du côté où Phinée avait tourné
 son visage tremblant. L'infortuné voulait encore détourner ses re-
 regards; son cou devient raide, ses larmes se durcissent en pierre.
 Cependant le marbre conserve encore un visage craintif, des regards
 qui implorant la pitié, des mains suppliantes, et un air humble.

V

Non loin des remparts d'Enna est un lac aux eaux profondes, appelé
 Pergus. Le Caystre n'entend pas plus de cygnes chanter sur ses ondes

| | |
|--|--|
| Piget non cessisse. Concede nihil mihi, o fortissime, præter hanc animam; cetera sunt tua. Ait dicenti talia, neque audenti respicere eum quem rogabat voce: Pone metum, Phineu timidissime; tribuam quod et possum tribuisse, [ti : et est magnum munus iner- violabere nullo ferro. Quin etiam dabo monumenta mansura per ævum, spectabereque semper in domo nostri soceri, ut mea conjux se soletur imagine sponsi. Dixit, et transtulit Phoreynida in illam partem ad quam Phineus se obverterat ore trepido. Cervix diriguit conanti tum quoque flectere sua lumina, humorque oculorum induruit saxo; sed tamen os timidum, vultusque supplex, manusque submissæ, faciesque obnoxia mansit in marmore. | Je suis fâché de n'avoir pas cédé. N'accorde rien à moi, ô guerrier très-courageux, excepté ce souffle; que tous-les-autres biens soient tiens. Persée dit à Phinée prononçant de telles et n'osant pas paroles, se retourner-pour-voir celui qu'il suppliait de la voix : Dépose ta crainte; Phinée très-craintif; je t'accorderai ce que et je puis avoir accordé, [lâche. et ce qui est une grande faveur pour un tu ne seras blessé par aucun fer. Bien plus je te donnerai des monuments devant subsister à travers le temps, et tu seras toujours vu dans la maison de notre beau-père, afin que mon épouse se console par l'image de son fiancé. Il dit, et il transporta la fille-de-Phoreys de ce côté vers lequel Phinée s'était tourné d'un visage tremblant. Le cou devint-entièrement-raide à lui s'efforçant alors encore de détourner ses yeux, et l'humidité des yeux se durcit par la pierre; mais cependant son visage craintif, et son regard suppliant, et ses mains abaissées, et sa face soumise (humble) resta (restèrent) dans le marbre. |
|--|--|

V. — ENLÈVEMENT DE PROSERPINE. MÉTAMORPHOSE
 DE LA NYMPHE CYANÉ.

Haud procul
 mœnibus Ennæis
 est lacus aquæ altæ,
 Pergus nomine :
 Cayster non audit
 in undis labentibus
 carmina cygnorum

Non loin
 des remparts d'Enna
 il est un lac d'une eau profonde,
 Pergus par le nom :
 le Caystre n'entend pas
 sur ses ondes qui coulent
 des chants de cygnes

Silva coronat aquas, cingens latus omne, suisque
 Frondibus, ut velo, Phœbeos submovet ignes.
 Frigora dant rami, varios humus humida flores;
 Perpetuum ver est. Quo dum Proserpina luco
 Ludit, et aut violas aut candida lilia carpit,
 Dumque puellari studio calathosque sinumque
 Implet, et æquales certat superare legendo,
 Pæne simul visa est, dilectaque, raptaque Diti :
 Usque adeo properatur amor! Dea territa, mæsto
 Et matrem et comites, sed matrem sæpius, ore
 Clamat; et, ut summa vestem lanariat ab ora,
 Collecti flores tunicis cecidere remissis;
 Tantaque simplicitas puerilibus adfuit annis,
 Hæc quoque virgineum movit jactura dolorem.
 Raptor agit currus, et nomine quemque vocatos
 Exhortatur equos, quorum per colla jubasque
 Excudit obscura tinctas ferrugine habenas;
 Perque lacus altos et olentia sulfure fertur
 Stagna Palicorum¹, rupta ferventia terra;
 Et qua Bacchiadæ², bimari gens orta Corinthe³,

rapides. Une forêt, qui couronne ce lac, l'entoure complètement, et de son feuillage repousse comme un voile les rayons du soleil. Les branches donnent de frais ombrages, la terre humide est émaillée de fleurs, le printemps y est éternel. Proserpine jouait dans ce bois, cueillant des violettes ou des lis d'une éclatante blancheur. Elle remplissait avec l'ardeur de son âge ses corbeilles et les plis de sa robe; c'était entre elles et ses compagnes à qui en cueillerait davantage. Pluton l'aperçoit : la voir, s'éprendre d'elle, c'est l'affaire d'un instant : l'amour ne sait point attendre ! La déesse effrayée appelle d'une voix plaintive sa mère et ses compagnes, sa mère surtout. Le haut de sa robe se déchire, les fleurs qu'elle avait ramassées, s'échappent de sa tunique ouverte; et telle était la candeur de ses tendres années que cette perte aussi excite les regrets de la jeune fille. Le ravisseur pousse son char, et appelant ses chevaux par leurs noms, il les anime, et agite sur leurs cous et leurs crinières des rênes teintes de la sombre couleur du fer. Il traverse les étangs des Paliques, lacs profonds qui répandent une odeur de soufre, et s'échappent en bouillonnant de la terre entr'ouverte; il traverse aussi la plaine où les Bacchiades, sortis de Corinthe

plura illo.
 Silva coronat aquas,
 cingens omne latus,
 submovetque ut velo,
 suis frondibus,
 ignes Phœbeos.
 Rami dant frigora, [rios;
 humus humida flores va-
 ver est perpetuum.
 Quo luco
 dum Proserpina ludit,
 et carpit aut violas
 aut lilia candida,
 dumque implet
 studio puellari
 calathosque sinumque,
 et certat superare legendo
 æquales;
 visa est pæne simul,
 dilectaque, raptaque Diti :
 usque adeo
 amor properatur!
 Dea territa
 clamat ore mæsto
 et matrem et comites,
 sed sæpius matrem :
 et, ut lanariat vestem
 ab ora summa,
 flores collecti cecidere
 tunicis remissis,
 simplicitasque tanta
 adfuit annis puerilibus,
 hæc jactura quoque movit
 dolorem virgineum.
 Raptor agit currus,
 et exhortatur equos
 vocatos quemque nomine,
 quorum per colla jubasque
 excudit habenas,
 tinctas ferrugine obscura,
 ferturque
 per lacus altos
 stagnaque Palicorum
 olentia sulfure,
 ferventia terra rupta;
 et qua Bacchiadæ,
 gens orta Corinthe bimari,

plus nombreux que lui (que ce lac).
 Une forêt couronne les eaux,
 entourant tout le côté (toute la rive),
 et il écarte comme par un voile,
 avec ses feuilles,
 les feux de-Phébus. [fraîcheur),
 Les branches donnent des froids (de la
 la terre humide des fleurs variées;
 le printemps y est perpétuel.
 Dans lequel bois-sacré
 tandis que Proserpine joue,
 et cueille ou des violettes
 ou des lis blancs.
 et tandis qu'elle emplit
 avec l'empressement d'une-jeune-fille
 et les corbeilles et le plis-de-sa-robe,
 et s'efforce de surpasser en cueillant
 les jeunes-filles-de-son-âge;
 elle fut vue presqu'en-même-temps,
 et aimée, et enlevée par Pluton :
 jusqu'à un-tel-point
 l'amour est précipité !
 La déesse effrayée
 appelle-en-criant de sa bouche triste
 et sa mère et ses compagnes,
 mais plus souvent sa mère,
 et comme elle avait déchiré sa robe,
 par l'extrémité supérieure,
 les fleurs recueillies tombèrent [verte);
 des tuniques lâchées (de la tunique ou-
 et une simplicité si-grande
 fut à ses années enfantines,
 que cette perte aussi excita
 la douleur de-la-jeune-fille.
 Le ravisseur pousse son char,
 et il exhorte ses chevaux
 appelés chacun par son nom,
 desquels chevaux le-long-des-cous et
 il secoue les rênes [des crinières,
 teintes de rouille obscure,
 et il est porté
 à travers les lacs profonds
 et les étangs des Paliques
 sentant par le soufre,
 bouillonnant la terre étant ouverte;
 et par-où les Bacchiades, [deux-mers,
 famille née de Corinthe baignée-par-

Inter inæquales¹ posuerunt mœnia portus.
 Est medium Cyanes² et Pisææ Arethusæ,
 Quod coit angustis inclusum cornibus, æquor.
 Hic fuit, a cuius stagnum quoque nomine dictum est,
 Inter Sicelidas Cyane celeberrima nymphas,
 Agnovitque deum : « Nec longius ibitis, inquit ;
 Non potes invitæ Cereris gener esse ; roganda,
 Non rapienda fuit. Quod si componere magnis
 Parva mihi fas est, et me dilexit Anapus³ :
 Exorata tamen, nec, ut hæc, exterrita nupsi. »
 Dixit, et in partes diversas brachia tendens
 Obstitit. Haud ultra tenuit Saturnius iram ;
 Terribilesque hortatus equos, in gurgitis ima
 Contortum valido sceptrum regale lacerto
 Condidit : icta viam tellus in Tartara fecit,
 Et pronos currus medio cratere⁴ recepit.
 At Cyane, raptamque deam contemptaque fontis
 Jura sui mœrens, inconsolabile vulnus
 Mente gerit tacita, lacrimisque absumitur omnis ;
 Et quarum fuerat magnum modo numen, in illas
 Extenuatur aquas. Molliri membra videres,
 Ossa pati flexus, unguis posuisse rigorem ;

baignée par deux mers, ont élevé une ville entre deux ports d'inégale grandeur.

Entre Cyané et Aréthuse de Pise la mer est resserrée par deux langues de terre étroites en forme de croissant. Là était Cyané, la plus célèbre des nymphes de Sicile, Cyané qui avait aussi donné son nom à un étang. Elle reconnaît le dieu : « Vous n'irez pas plus loin, dit-elle : tu ne peux être le gendre de Cérès malgré cette déesse ; il fallait lui demander sa fille, et non l'enlever. Et moi aussi (s'il m'est permis de comparer mon humble condition à la vôtre) je fus aimée d'Anapus : mais c'est par les prières et non par la terreur qu'il a obtenu ma main. » Elle dit, et étendant ses bras en sens contraire, elle s'oppose au passage du dieu. Le fils de Saturne ne contient plus son courroux. Il anime ses terribles coursiers, et, d'un bras vigoureux, brandissant son sceptre royal, il l'enfonce dans le gouffre. La terre frappée lui ouvre un chemin pour descendre au Tartare, et reçoit au milieu de l'ouverture le char incliné. Mais Cyané pleure et la déesse enlevée et les droits de sa propre source méprisés. Elle nourrit silencieusement une blessure dont rien ne la console, et se consume tout entière en larmes. Bientôt elle se fond ; et elle se mêle aux eaux dont elle était naguère la souveraine. On voit ses membres s'amollir, ses os devenir flexibles, ses ongles perdre leur dureté :

posuerunt mœnia
 inter portus inæquales.
 Equor quod coit,
 incusum cornibus angustis,
 est medium Cyanes
 et Arethusæ Pisææ.
 Hic fuit Cyane,
 celeberrima inter nymphas
 Sicelidas,
 a nomine cuius
 stagnum quoque dictum est,
 agnovitque deum :
 Nec ibitis longius, inquit ;
 non potes esse gener
 Cereris invitæ ;
 fuit roganda, non rapienda.
 Quod si fas est mihi
 componere parva magnis,
 et Anapus dilexit me :
 tamen nupsi exorata,
 nec exterrita, ut hæc.
 Dixit, et tendens brachia
 in partes diversas
 obstitit.
 Saturnius haud tenuit
 iram ultra ; [les,
 hortatusque equos terribi-
 condidit in imo gurgite
 sceptrum regale
 contortum lacerto valido :
 tellus icta fecit viam
 in Tartara,
 et recepit medio cratere
 currus pronos.
 At Cyane mœrens
 deamque raptam, [ta,
 juraque sui fontis contemp-
 gerit mente tacita,
 vulnus inconsolabile,
 absumiturque omnis
 lacrimis ;
 et extenuatur in illas aquas
 quarum fuerat modo
 magnum numen.
 Videres membra molliri,
 ossa pati flexus,
 unguis posuisse rigorem ;

ont pose des murailles
 entre des ports inégaux.
 Une mer qui se resserre,
 enfermée par des croissants étroits,
 est au milieu de Cyané
 et d'Aréthuse de-Pise.
 Là fut (était) Cyané,
 la plus célèbre parmi les nymphes
 siciliennes,
 du nom de laquelle *nympha*
 l'étang aussi a été appelé,
 et elle reconut le dieu :
 Et vous n'irez pas plus loin, dit-elle ;
 tu ne peux être le gendre
 de Cérès malgré elle ;
 elle fut (était) à-demander, non à-ravir.
 Que s'il est permis à moi [des,
 de comparer les petites choses aux gran-
 et Anapus a chéri moi : [stamment,
 cependant je me suis mariée précé-
 et non effrayée, comme celle-ci.
 Elle dit, et étendant les bras
 en des sens contraires
 elle se plaça-devant lui.
 Le fils-de-Saturne ne contient pas
 sa colère au-delà (plus longtemps) ;
 et ayant exhorté ses chevaux terribles,
 il enfouça dans le fond du gouffre
 son sceptre royal
 lancé d'un bras vigoureux :
 la terre frappée fit une route
 pour descendre dans le Tartare,
 et elle reçut au milieu-de l'ouverture
 le char incliné-en-avant.
 Mais Cyané s'affligeant
 et de la déesse enlevée,
 et des droits de sa source méprisés,
 porte dans son cœur silencieux
 une blessure inconsolable,
 et est consumée tout-entière
 par les larmes ;
 et est diminuée (se fond) en ces eaux
 dont elle avait été naguère
 la grande divinité.
 Tu verrais ses membres s'amollir,
 ses os subir des flexions,
 ses ongles avoir déposé leur dureté ;

Priuaque de tota tenuissima quæque liquescunt,
 Cærulei crines, digitique, et crura, pedesque ;
 Denique pro vivo vitiatas sanguine venas
 Lympha subit, restatque nihil quod prendere possis.

VI. — INQUIÉTUDES ET VOYAGES DE CÉRÈS. MÉTAMORPHOSE
 DE STELLIO EN LÉZARD.
 (V. 438.461.)

Interea pavidæ nequidquam filia matri
 Omnibus est terris, omni quæsita profundo.
 Illam non rutilis veniens Aurora capillis
 Cessantem vidit, non Hesperus : illa duabus
 Flammiferas pinus manibus succendit ab Ætna,
 Perque pruinosas tulit irrequieta tenebras.
 Rursus, ut alma dies hebetarat sidera, natam
 Solis ad occasum solis quærebat ab ortu.
 Fessa labore sitim conceperat, oraque nulli
 Colluerant fontes, quum tectam stramine vidit
 Forte casam, parvasque fores pulsavit ; at inde
 Prodit anus, divamque videt, lymphamque roganti
 Dulce dedit, tosta quod coxerat ante polenta.

les parties les plus déliées de son corps, sa chevelure azurée, ses pieds, ses jambes deviennent liquides les premières : au lieu du sang qui donne la vie, c'est de l'eau qui court dans ses veines décomposées : il ne reste plus rien d'elle que la main puisse saisir.

VI

Cependant alarmée du sort de sa fille, Cérès la cherche en vain par toutes les terres, par toutes les mers. Ni l'Aurore aux blonds cheveux en se levant, ni Vesper ne la voient se reposer. De ses deux mains elle a allumé aux feux de l'Etna deux torches de pin qu'elle porte, infatigable, dans les ténèbres glacées de la nuit. Puis, quand le jour bienfaisant fait pâlir les étoiles, elle cherche sa fille depuis le lever du soleil jusqu'au coucher de cet astre. Enfin, accablée de fatigue, elle souffrait de la soif, et aucune source n'avait humecté ses lèvres, quand elle aperçoit une chaumière couverte de paille. Elle frappe à cette humble demeure ; il en sort une vieille femme, qui voyant la déesse, lui donne au lieu de l'eau qu'elle demande, un doux breuvage qu'elle venait elle-même de faire bouillir avec de l'orge grillée.

et quæque tenuissima
 liquescunt prima
 de tota,
 crines cærulei,
 digitique, et crura,
 pedesque ;
 denique lympa subit
 venas vitiatas
 pro sanguine vivo,
 nihilque restat
 quod possis prendere.

et chacunes de ses extrémités les plus min-
 se liquéfient les premières [ces
 de la nymphe tout-entière,
 ses cheveux azurés,
 et ses doigts, et ses jambes,
 et ses pieds ;
 enfin l'eau pénètre-dans
 les veines viciées
 à la place du sang vivant,
 et rien ne reste
 que tu puisses saisir.

VI. — INQUIÉTUDES ET VOYAGES DE CÉRÈS. MÉTAMORPHOSE
 DE STELLIO EN LÉZARD.

Interea filia
 quæsita est nequidquam
 omnibus terris,
 omni profundo,
 matri pavidæ.
 Aurora capillis rutilis
 veniens
 non vidit illam cessantem,
 non Hesperus :
 illa succendit ab Ætna
 duabus manibus
 pinus flammiferas,
 irrequietaque tulit
 per tenebras pruinosas.
 Rursus, ut dies alma
 hebetarat sidera,
 quærebat natam
 ab ortu solis
 ad occasum solis.
 Fessa labore
 conceperat sitim ;
 nullique fontes
 colluerant ora,
 quum vidit forte casam
 tectam stramine,
 pulsavitque fores parvas ;
 at anus prodit inde,
 videtque divam.
 deditque roganti lympham
 dulce
 quod coxerat ante
 polenta tosta.

Cependant la fille
 fut cherchée inutilement
 sur toutes terres,
 sur toute mer,
 par la mère effrayée.
 l'Aurore aux cheveux rouges
 venant
 ne vit pas elle se reposant,
 ni Vesper :
 celle-ci (Cérès) alluma à l'Etna
 de ses deux mains
 des pins qui-portent-la flamme,
 et sans-se-reposer les porta
 à travers les ténèbres glacées. [sant
 D'un-autre-côté, quand le jour bienfai-
 avait émoussé les astres,
 elle cherchait sa fille
 depuis le lever du soleil
 jusqu'au coucher du soleil.
 Accablée par la fatigue
 elle avait conçu (éprouvée) de la soif ;
 et aucunes sources
 n'avaient mouillé sa bouche
 lorsqu'elle vit par hasard une chaumière
 couverte de paille,
 et elle frappa les portes petites ;
 mais une vieille-femme sort de-là,
 et elle voit la déesse, [l'eau
 et elle donna à celle-ci demandant de
 un doux breuvage
 qu'elle avait fait-cuire auparavant
 avec de la farine-d'-orge grillée.

Dum bibit illa datum, duri puer oris et audax
 Constitit ante deam, risitque, avidamque vocavit.
 Offensa est; neque adhuc epota parte, loquentem
 Cum liquido mixta perfudit diva polenta.
 Combibit os maculas, et qua modo brachia gessit,
 Crura gerit; cauda est mutatis addita membris;
 Inque brevem formam, ne sit vis magna nocendi,
 Contrahitur, parvaque minor mensura lacerta est.
 Mirantem flentemque, et tangere monstra parantem,
 Fugit anum, latebramque petit¹; aptumque colori
 Nomen habet, variis stellatus² corpora guttis.

VII. — DOULEUR DE CÉRÈS. DISCOURS D'ARÉTHUSE.
 (V. 462-508.)

Quas dea per terras et quas erraverit undas,
 Dicere longa mora est : quærenti defuit orbis.
 Sicaniam³ repetit; dumque omnia lustrat eundo,
 Venit et ad Cyanen : ea, ni mutata fuisset,
 Omnia narrasset; sed et os et lingua volenti
 Dicere non aderant, nec, quo loqueretur, habebat;
 Signa tamen manifesta dedit, notamque parenti,

Pendant que Cérés boit, un enfant, à l'air grossier et insolent, se place devant elle, et, se prenant à rire, l'appelle gourmande. Cette insulte pique la déesse : elle n'avait pas fini son breuvage; elle jette sur l'enfant qui parlait encore ce liquide mêlé d'orge. Le visage du malheureux se couvre de taches, et ses bras se changent en cuisses; une queue termine ses membres transformés. Il se rapetisse, et perd ainsi la force de nuire : il devient lézard de la plus petite espèce. La vieille femme étonnée pleure, et veut toucher cet animal étrange : il fuit, et se cache dans un trou; parsemé de taches qui forment sur son corps autant d'étoiles, il porte un nom approprié à sa couleur.

VII

Il serait trop long d'énumérer toutes les contrées, toutes les mers que parcourut la déesse : le monde manqua à ses recherches. De retour en Sicile, elle allait visitant tous les lieux, quand elle arrive auprès de Cyané. Cette nymphe, sans sa métamorphose, lui eût tout raconté; elle voulait parler, mais elle n'avait ni bouche, ni langue; elle ne savait comment se faire entendre. Cependant Cyané donne à Cérés des indices évidents : Proserpine avait laissé tomber dans la source sacrée une ceinture bien connue de sa mère;

Dum illa bibit datum,
 puer oris duri et audacis
 constitit ante deam,
 risitque, vocavitque avidam.
 Offensa est;
 neque parte adhuc epota,
 diva perfudit loquentem
 polenta mixta cum liquido.
 Os combibit maculas,
 et gerit crura
 qua gessit modo brachia;
 cauda addita est
 membris mutatis;
 contrahiturque
 in formam brevem,
 ne magna vis nocendi sit,
 mensuraque est minor
 parva lacerta.
 Fugit anum mirantem
 flentemque, et parantem,
 tangere monstra,
 petitque latebram;
 stellatusque corpora
 guttis variis,
 habet nomen aptum colori.

Tandis que celle-là boit *le breuvage* donné, un enfant d'un visage dur et audacieux se plaça devant la déesse, et rit, et l'appela gourmande. Elle fut offensée; et une partie n'étant pas encore bue la déesse arrosa *lui* parlant [quide. de la farine-d'-orge mêlée avec le li- Le visage absorbe les taches, et l'enfant porte des jambes là-où il porta naguère des bras; une queue fut ajoutée à ses membres changés; et il est resserré en une forme courte, [soit pas à lui, pour qu'une grande force de nuire ne et sa mesure est plus petite qu'un petit lézard. Il fuit la vieille-femme s'étonnant et pleurant, et se préparant à toucher ce monstre, et il gagna une cachette; et étoilé quant au corps de taches variées, il a un nom approprié à sa couleur.

VII. — DOULEUR DE CÉRÈS. DISCOURS D'ARÉTHUSE.

Dicere per quas terras
 et quas undas dea erraverit
 est longa mora :
 orbis defuit quærenti.
 Repetit Sicaniam;
 dumque lustrat omnia
 eundo,
 venit et ad Cyanen :
 ea narrasset omnia,
 ni fuisset mutata ;
 sed et os et lingua
 non aderant volenti dicere,
 nec habebat,
 quo loqueretur ;
 dedit tamen signa manifes-
 ostenditque
 in undis summis
 zonam Persephones,
 notam parenti.

Dire par quelles terres et par quelles ondes la déesse erra est (serait) un long retard : le globe manqua à elle cherchant. Elle regagne la Sicile; et tandis qu'elle examine tout en allant, elle vint aussi auprès de Cyané; celle-ci aurait raconté tout, si elle n'avait été changée; mais et la bouche et la langue [parler, n'étaient pas présentes à elle voulant et elle n'avait pas avec quoi elle pût-parler; [festes, elle donna cependant des indices mani- et elle montra sur ses ondes à-la-surface la ceinture de Proserpine, ceinture connue de la mère,

Illic forte loco delapsam gurgite sacro,
 Persephones zonam summis ostendit in undis.
 Quam simul agnovit, tanquam tum denique raptam
 Scisset, inornatos laniavit diva capillos,
 Et repetita suis percussit pectora palmis.
 Nescit adhuc ubi sit; terras tamen increpat omnes,
 Ingratasque vocat, nec frugum munere dignas,
 Trinacriam¹ ante alias, in qua vestigia damni
 Repperit. Ergo illic sæva vertentia glebas
 Fregit aratra manu, parilique irata colonos
 Ruricolisque boves leto dedit; arvaque jussit
 Fallere depositum, vitiataque semina fecit.
 Fertilitas terræ, latum vulgata per orbem,
 Cassa jacet: primis segetes moriuntur in herbis;
 Et modo sol nimius, nimius modo corripit imber,
 Sideraque² ventique nocent; avidæque volucres
 Semina jacta legunt; lolium tribulique fatigant
 Triticeas messes, et inexpugnabile gramen.
 Tum caput Eleis Alpheias³ extulit undis,
 Rorantesque comas a fronte removit ad aures,
 Atque ait : « O toto quæsitæ virginis orbe

la nymphe la fait flotter à la surface de ses ondes. La déesse la reconnaît : on eût dit qu'alors seulement elle venait d'apprendre l'enlèvement de sa fille : elle arrache ses cheveux en désordre et, se frappe la poitrine à coups redoublés. Elle ne sait encore où est Proserpine, mais elle accuse toutes les contrées, leur reproche leur ingratitude, les déclare indignes des riches moissons, la Sicile surtout, dans laquelle elle vient de trouver la trace de celle qu'elle a perdue. Aussi d'une main irritée elle brise les charrues qui retournent le sol, et, dans son courroux, livre au même trépas les laboureurs et les bœufs compagnons de leurs travaux rustiques. Elle ordonne aux champs de ne pas rendre le dépôt qui leur a été confié, et corrompt la moisson dans son germe. La fertilité de cette contrée, fertilité si célèbre dans le vaste univers, est anéantie : les blés naissants meurent en herbe, et tantôt un soleil trop ardent, tantôt des pluies trop abondantes les attaquent. Les astres, les vents, tout leur est funeste. Les oiseaux avides ramassent les grains qu'à semés le laboureur; les moissons périssent étouffées sous l'ivraie, les chardons et le chiendent que rien ne peut extirper.

Alors la nymphe aimée du fleuve Alphée lève la tête au-dessus de ses eaux qui ont arrosé l'Élide; elle écarte de son front sa chevelure humide et la rejette en arrière : « O déesse, dit-elle, mère de cette

delapsam forte illo loco
 gurgite sacro.
 Quam simul diva agnovit,
 tanquam scisset
 tum denique
 raptam,
 laceravit capillos inornatos,
 et percussit suis palmis
 pectora repetita.
 Nescit adhuc ubi sit;
 tamen increpat
 omnes terras,
 vocatque ingratas,
 nec dignas munere frugum,
 Trinacriam ante alias,
 in qua repperit
 vestigia damni.
 Ergo fregit illic
 manu sæva
 aratra vertentia glebas,
 irataque dedit colonos
 bovesque ruricolos
 leto parili;
 jussitque arva
 fallere depositum,
 fecitque semina vitiata.
 Fertilitas terræ,
 vulgata per orbem latum,
 jacet cassa:
 segetes moriuntur
 in herbis primis;
 et modo sol nimius,
 modo imber nimius
 corripit,
 sideraque ventique nocent;
 volucresque avidæ
 legunt semina jacta;
 folium tribulique
 et gramen inexpugnabile
 fatigant messes triticeas.
 Tum Alpheias
 extulit caput undis Eleis,
 removitque
 a fronte ad aures
 comas rorantes,
 atque ait:
 Ogenitrix virginis

tombée par hasard en ce lieu
 dans le gouffre sacré. [connut,
 Laquelle *ceinture* dès que la déesse re-
 comme-si elle avait su
 alors seulement
 sa fille avoir été enlevée,
 elle arracha ses cheveux-non-ornés,
 et frappa de ses paumes-de-main
 sa poitrine attaquée-à-coups-répétés.
 Elle ne-sait encore où est sa fille;
 cependant elle gourmande
 toutes les terres,
 et les appelle ingrates,
 et non dignes du présent des moissons
 la Trinacrie avant les autres,
 dans laquelle elle a trouvé
 des traces de sa perte.
 Donc elle brisa là
 d'une main cruelle [terre,
 les charrues retournant les mottes-de-
 et irritée elle livra les laboureurs
 et les bœufs qui-labourent
 à un trépas semblable;
 et elle ordonna les champs [posé,
 tromper sur (ne pas rendre) le grain dé-
 et elle rendit les semences corrompues.
 La fertilité de cette contrée,
 fertilité connue à travers le globe vaste,
 git inutile:
 les moissons meurent
 en herbes premières (naissantes);
 et tantôt le soleil excessif,
 tantôt la pluie excessive
 les saisit,
 et les astres et les vents leur nuisent;
 et les oiseaux avides
 ramassent les semences jetées;
 l'ivraie et les tribules [tirper
 et l'herbe qu'on-ne-peut-vaincre (ex-)
 fatiguent les moissons de-blé.
 Alors la nymphe-d'-Alphée
 éleva sa tête hors des eaux d'-Élide,
 et elle écarta
 de son front vers ses oreilles,
 ses cheveux mouillés,
 et dit:
 O mère de la jeune-fille

Et frugum genitrix, immensos siste labores,
 Neve tibi fidæ violenta irascere terræ.
 Terra nihil meruit, patuitque invita rapinæ.
 Nec sum pro patria supplex ; huc hospita veni.
 Pisa mihi patria est, et ab Elide ducimus ortum,
 Sicaniam peregrina colo ; sed gratior omni
 Hæc mihi terra solo est ; hos nunc Arethusa penates,
 Hanc habeo sedem ; quam tu mitissima serva.
 Mota loco cur sim, tantique per æquoris undas
 Advehar Ortygiam, veniet narratibus hora
 Tempestiva meis, quum tu curisque levata
 Et vultus melioris eris. Mihi pervia tellus.
 Præbet iter, subterque imas ablata cavernas,
 Hic caput attollo, desuetaque sidera cerno.
 Ergo, dum Stygio sub terris gurgite labor,
 Visa tua est oculis illic Proserpina nostris :
 Illa quidem tristis, neque adhuc interrita vultu ;
 Sed regina tamen, sed opaci maxima mundi,
 Sed tamen inferni pollens matrona tyranni. »

jeune fille que tu cherches par tout l'univers, mère aussi des moissons, mets un terme à tant de fatigues ; ne persévère pas dans ton violent courroux contre une terre qui ne t'a point trahie. Elle n'est pas coupable, elle s'est ouverte malgré elle au ravisseur. Ce n'est pas pour ma patrie que je t'adresse des paroles suppliâtes, je ne suis ici qu'une étrangère. Pise m'a donné le jour ; c'est de l'Élide que je tire mon origine. Née loin d'ici, j'habite la Sicile ; et cette contrée m'est plus agréable que toutes les autres. C'est ici qu'Aréthuse a fixé ses pénates, c'est sa demeure : épargne-la, et calme ton courroux. Pourquoi j'ai changé de patrie, pourquoi je traverse une si vaste mer afin d'aborder à Ortygie ; c'est une aventure que je te raconterai dans un moment favorable, lorsque tu seras délivrée de tes soucis, et que la joie éclaircira ton front. La terre m'ouvrant ses entrailles me donne un passage ; après avoir été entraînée sous les autres les plus profonds, je lève ici la tête, et je vois les astres longtemps refusés à mes regards. Je coulais donc sous la terre près du gouffre du Styx, quand là je vis de mes yeux ta fille Proserpine. Elle était triste, il est vrai ; l'effroi était encore peint sur son visage, mais elle règne ; mais elle est la souveraine du ténébreux empire, la puissante compagne du roi des enfers.

quæsitaë toto orbe,
 et frugum,
 siste labores immensos,
 neve irascere violenta
 terræ fidæ tibi.
 Terra meruit nihil,
 patuitque invita rapinæ.
 Nec sum supplex
 pro patria ;
 veni huc hospita.
 Pisa est patria mihi,
 et ducimus ortum ab Elide ;
 peregrina colo Sicaniam ;
 sed hæc terra
 est gratior mihi
 omni solo ;
 Arethusa habeo nunc
 hos penates,
 hanc sedem,
 quam mitissima serva.
 Hora veniet
 tempestiva meis narratibus,
 cur sim mota loco,
 adveharque Ortygiam
 per undas æquoris tanti,
 quum tu eris
 levataque curis
 et vultus melioris.
 Tellus pervia mihi
 præbet iter,
 ablataque
 subter cavernas imas
 extollo caput hic,
 cernoque sidera desueta.
 Ergo dum labor sub terris
 gurgite Stygio,
 tua Proserpina visa est illic
 nostris oculis :
 illa quidem tristis,
 neque adhuc interrita vultu,
 sed tamen regina,
 sed maxima mundi opaci,
 sed tamen matrona pollens
 tyranni inferni.

cherchée par tout le globe,
 et mère des moissons,
 arrête tes fatigues immenses.
 et ne te fâche pas étant violent
 contre une terre fidèle à toi. [ment),
 Cette terre n'a mérité rien (aucun châti-
 et elle s'est ouverte malgré-elle au rapt.
 Et je ne suis pas suppliante
 pour ma patrie ;
 je suis venue ici étrangère.
 Pise est la patrie à moi,
 et nous tirons notre origine de l'Élide ;
 étrangère j'habite la Sicile ;
 mais cette terre
 est plus agréable pour moi
 que tout autre sol ;
 moi Aréthuse j'ai maintenant
 ces pénates,
 cette demeure,
 laquelle toi très-bienveillante conserve.
 Une heure viendra [ter)
 favorable pour mes récits (pour racon-
 pourquoi j'ai été changée de place,
 et pourquoi je suis portée-vers Ortygie
 à travers les ondes d'une mer si-grande,
 lorsque toi tu seras
 et soulagée de tes soucis
 et d'un visage meilleur (plus gai).
 La terre praticable pour moi
 me fournit un passage,
 et entraînée
 sous les cavernes les plus profondes,
 j'éleve la tête ici, [bitude.
 et je vois les astres dont-j'ai-perdu-l'ha-
 Donc tandis que je coule sous les terres
 dans le gouffre stygien,
 ta Proserpine a été vue là
 par nos yeux :
 celle-ci à la vérité triste,
 et pas encore non-effrayée de visage,
 mais cependant reine, [breux,
 mais la plus grande du monde téné-
 mais cependant la femme puissante
 du tyran infernal.

VIII. — PLAINTES DE CÉRÈS. JUGEMENT DE JUPITER.
MÉTAMORPHOSE D'ASCALAPHE.
(V. 509-550-564-571.)

Mater ad auditas stupuit, ceu saxeæ, voces,
Attonitæque diu similis fuit; utque dolore
Pulsa gravi gravis est amentia, curribus auras
Exit in ætherias. Ibi toto nubila vultu,
Ante Jovem passis stetit invidiosa capillis :
« Proque meo supplex venio tibi, Jupiter, inquit,
Sanguine, proque tuo ⁴; si nulla est gratia matris,
Nata patrem moveat; neu sit tibi cura, precamur,
Vilior illius, quod nostro est edita partu.
En quæsita diu tandem mihi nata reperta est,
Si reperire vocas amittere certius, aut si
Scire ubi sit, reperire vocas. Quod rapta, feremus,
Dummodo reddat eam : neque enim prædone marito
Filia digna tua est, si jam mea filia digna est. »
Jupiter excepit : « Commune est pignus onusque
Nata mihi tecum ; sed, si modo nomina rebus
Addere vera placet, non hoc injuria factum,
Verum amor est : neque erit nobis gener ille pudori,
Tu modo ; diva, velis. Ut desint cetera, quantum est

VIII

A ce discours Cérès reste immobile comme un rocher : longtemps elle semble frappée d'un coup de foudre. Enfin la vivacité de sa douleur la tire de ce profond engourdissement ; montée sur son char elle s'élance dans les airs. Le front chargé de nuages, elle se présente devant le maître des dieux ; et les cheveux épars, dans une attitude propre à exciter la haine contre le ravisseur, « Jupiter, dit-elle, c'est pour ton sang et le mien que je viens te supplier. Si la mère n'a aucun crédit auprès de toi, que ton cœur paternel soit sensible au malheur de ta fille ; et ne te montre pas, nous t'en conjurons, indifférent à son sort, parce qu'elle nous doit le jour. Je l'ai retrouvée après de longues recherches, si c'est l'avoir retrouvée que d'être plus certaine de de sa perte, si c'est l'avoir retrouvés que de savoir où elle est. J'oublierai que Pluton me l'a enlevée, pourvu qu'il me la rende ; car ta fille n'est pas faite pour être l'épouse d'un ravisseur, si la mienne mérite cette humiliation. » — « Ta fille, répondit Jupiter, est l'objet commun de notre tendresse et de notre sollicitude ; mais, s'il faut appeler les choses de leur vrai nom, cet enlèvement n'est point un outrage, c'est de l'amour ; et nous n'aurons pas à rougir d'avoir un tel gendre, pourvu, déesse, que tu veuilles y consentir. Quand il n'aurait pas d'autres

VIII. — PLAINTES DE CÉRÈS. JUGEMENT DE JUPITER.
MÉTAMORPHOSE D'ASCALAPHE.

Mater stupuit
ad voces auditas,
ceu saxeæ,
fuitque diu similis
attonitæ ;
utque amentia gravis
pulsa est dolore gravi,
exit curribus
in auras ætherias.
Ibi nubila vultu toto
stetit ante Jovem
capillis passis
invidiosa :
Jupiter, inquit,
venio tibi supplex
proque meo sanguine,
proque tuo.
Si gratia matris est nulla,
nata moveat patrem ;
neu cura illius
sit vilior tibi,
precamur,
quod edita est nostro partu.
En nata quæsita diu
reperta est tandem,
si vocas reperire
amittere certius,
aut si vocas reperire
scire ubi sit.
Feremus quod rapta,
dummodo reddat eam ;
neque enim tua filia
est digna prædone marito,
si mea filia est jam digna.
Jupiter excepit :
Nata est pignus onusque
commune tibi mecum ;
sed, si modo placet
addere rebus vera nomina,
hoc factum non est injuria,
verum amor ;
neque ille gener
erit pudori nobis,
tu, diva, velis modo.

La mère fut stupéfaite
aux paroles qu'elle avait entendues,
comme étant de-pierre,
et elle fut longtemps semblable
à une *personne* frappée-de-la-foudre ;
et dès que *cette* stupeur profonde
eut été chassée par une douleur profonde,
elle s'élance sur *ses* chars (son char)
dans les airs éthérés. [entier
La nuageuse (sombre) par le visage tout-
elle se-plaça devant Jupiter
les cheveux épars
cherchant-à l'irriter contre Pluton :
Jupiter, dit-elle,
je viens à toi suppliante
et pour mon sang,
et pour le tien.
Si la faveur de la mère est nulle,
que la fille touche le père ;
et que le soin de celle-ci,
ne soit pas de-moins-de valeur pour toi,
nous t'en prions, [notre enfantement.
parce qu'elle a été mise-au-monde par
Voici-que *ma* fille cherchée longtemps
a été trouvée enfin,
si tu appelles trouver
perdre d'une manière-plus-certaine,
ou si tu appelles trouver
savoir où elle est.
Nous supporterons qu'elle ait été ravie,
pourvu qu'il rende elle ;
ni en effet ta fille
n'est digne d'un ravisseur pour mari,
si ma fille *en* est maintenant digne.
Jupiter reprit :
Tu fille est un gage et une charge
commune à toi avec-moi ;
mais, si seulement il te plaît
d'ajouter aux choses leurs vrais noms,
ce fait n'est pas un outrage,
mais de l'amour ;
ni ce gendre
ne sera à honte à nous,
toi, déesse, veuille le seulement.

Esse Jovis fratrem! Quid quod nec cetera desunt,
Nec cedit nisi sorte¹ mihi? Sed tanta cupido
Si tibi discidii est, repetet Proserpina cœlum;
Lege tamen certa: si nullos contigit illic
Ore cibos; nam sic Parcarum fœdere cautum est. »

Dixerat, at Cereri certum est educere natam.
Non ita fata sinunt, quoniam jejunia virgo
Solverat; et cultis dum simplex errat in hortis,
Puniceum curva decerpserat arbore pomum,
Sumptaque pallenti septem de cortice grana
Presserat ore suo; solusque ex omnibus illud
Viderat Ascalaphus, quem quondam dicitur Orphne²,
Inter Avernales³ haud ignotissima Nymphas,
Ex Acheronte suo furvis peperisse sub antris:
Vidit, et indicio reditum crudelis ademit.
Ingemuit regina Erebi⁴, testemque profanam
Fecit avem, sparsumque caput Phlegethontide Lympha
In rostrum, et plumas, et grandia lumina vertit.
Ille, sibi ablati, fulvis amicitur ab alis,
Inque caput crescit, longosque reflectitur unguis,

titres, n'en est-ce pas un assez grand que d'être le frère de Jupiter? Mais rien ne lui manque, et il ne m'est inférieur que par la volonté du sort. Cependant, si tu désires avec tant d'ardeur lui arracher Proserpine, celle-ci reviendra à la lumière du ciel; mais à une condition déterminée: c'est qu'elle n'ait touché là-bas à aucun aliment. Ainsi l'ont réglé les Parques. »

Jupiter avait fini de parler; Cérès est bien résolue à retirer sa fille des enfers; mais les destins en ont décidé autrement. Proserpine avait rompu le jeûne: pendant qu'elle se promenait sans méfiance dans les beaux jardins de Pluton, elle avait cueilli une grenade à un arbre qui plâit sous les fruits; et elle avait tiré de la pâle écorce sept pepins qu'elle avait pressés de ses lèvres. Personne ne l'avait vue, sauf Ascalaphe, le fils d'Orphné, une des nymphes les plus célèbres de l'Averne. Orphné l'avait, dit-on, conçu de son cher Achéron, et mis au monde dans des antres ténébreux. Ascalaphe avait vu Proserpine, et le cruel, en la dénonçant, l'empêche de remonter sur la terre. La reine de l'Érèbe gémit, et, pour punir ce témoin, elle le change en oiseau de mauvais augure; elle jette de l'eau du Phlégéthon sur sa tête qui se change en un bec, avec des plumes et de grands yeux. Dépouillé de sa forme première, le malheureux est enveloppé d'ailes fauves; il grossit tout en tête; ses ongles s'allongent et se

Ut cetera desint,
quantum est
esse fratrem Jovis?
Quid quod nec cetera desunt,
nec cedit mihi,
nisi sorte?
Sed si cupido discidii
est tanta tibi,
Proserpina repetet cœlum;
tamen lege certa:
si contigit illic ore
nullos cibos;
nam cautum est sic
fœdere Parcarum.

Dixerat:
at educere natam
est certum Cereri.
Fata non sinunt ita,
quoniam virgo
solverat jejunia;
et dum simplex errat
in hortis cultis,
decerpserat arbore curva
pomum puniceum,
presseratque suo ore
septem grana
sumpta de cortice pallente;
solusque ex omnibus
Ascalaphus, quem Orphne,
haud ignotissima
inter nymphas Avernales,
dicitur peperisse
ex suo Acheronte
sub antris furvis,
viderat illud:
vidit, et crudelis ademit
reditum indicio.
Regina Erebi ingemuit;
fecitque testem
avem profanam,
vertitque caput sparsum
aqua Phlegethontide
in rostrum et plumas
et grandia lumina.
Ille, ablati sibi,
amicitur ab alis fulvis,
crescitque in caput,

Supposé-que tous les autres avantages
combien-grand est celui-là [manquent,
d'être le frère de Jupiter? [manquent,
Que dirai-je de ce que ni les autres ne lui
et qu'il ne cède pas à moi
sinon par le sort?

Mais si le désir d'une séparation
est si-grand à toi, [ciel];
Proserpine regagnera le ciel (la vue du
cependant à une condition déterminée:
si elle n'a touché là-bas de sa bouche
aucune nourriture;
car cela a été réglé ainsi
par l'arrêt des Parques.

Il avait dit:
mais faire-sortir sa fille
est chose arrêtée pour Cérès.
Les destins ne permettent pas ainsi,
parce que la jeune-fille
avait rompu les jeûnes (le jeûne);
et tandis que naïve elle erre
dans les jardins cultivés,
elle avait cueilli d'un arbre courbé
un fruit rouge (une grenade),
et elle avait pressé de sa bouche
sept grains
pris de l'écorce pâle;
et seul de tous
Ascalaphe, qu'Orphné
non la plus inconnue
parmi les nymphes de-l'-Averne,
est dit avoir enfanté
de son cher Achéron
sous des antres ténébreux,
avait vu cela:
il vit, et cruel il enleva (empêcha)
le retour de Proserpine par sa dénoncia-
La reine de l'Érèbe en gémit; [tion.
et elle rendit le témoin
oiseau sinistre,
et elle changea sa tête arrosée
de l'eau du-Phlégéthon
en bec et en plumes
et en grands yeux.
Celui-ci, enlevé à lui-même,
est enveloppé par des ailes fauves,
et croît en tête,

Vixque movet natas per inertia brachia pennas;
 Fœdaque fit volucris, venturi nuntia luctus,
 Ignavus bubo, dirum mortalibus omen.

At medius fratrisque sui mœstæque sororis,
 Jupiter ex æquo volventem dividit annum :
 Nunc dea, regnorum numen commune duorum,
 Cum matre est totidem, totidem cum conjuge menses.
 Vertitur ¹ extemplo facies et mentis et oris :
 Nam modo quæ poterat Diti quoque mœsta videri,
 Læta deæ frons est; ut sol, qui tectus aquosis
 Nubibus ante fuit, victis e nubibus exit.

recourbent; il remue à peine les ailes qui ont poussé le long de ses bras engourdis. C'est un oiseau hideux, prophète de malheur, le paresseux hibou, présage odieux aux mortels.

Toutefois, voulant satisfaire à la fois son frère et sa sœur affligée, Jupiter partage également le cours de l'année, et maintenant Proserpine, déesse du ciel et des enfers, passe six mois avec sa mère et autant avec son époux. Dès qu'elle quitte les enfers, elle change aussitôt de sentiments et de visage. Son front, qui naguère pouvait paraître triste à Pluton lui-même, rayonne de joie. Tel le soleil, couvert tout à l'heure de nuages chargés de pluie, perce cet obstacle de ses rayons victorieux.

rehectiturque
 ungues longos,
 movetque vix pennas natas
 per brachia inertia,
 fitque volucris fœda,
 nuntia luctus venturi,
 ignavus bubo,
 omen dirum mortalibus.

At Jupiter,
 medius sui que fratris
 sororisque mœstæ,
 dividit ex æquo
 annum volventem :
 nunc dea,
 numen commune
 duorum regnorum,
 est totidem menses
 cum matre,
 totidem cum conjuge.
 Species et mentis et oris
 vertitur extemplo :
 nam frons deæ
 quæ poterat modo videri
 mœsta quoque Diti,
 est læta;
 ut sol, qui fuit ante
 tectus nubibus aquosis,
 exit e nubibus victis.

et est recourbé
 quant à ses ongles longs,
 et il remue à-peine les ailes poussées
 le long-de ses bras inertes,
 et il devient un oiseau hideux,
 messenger du deuil à-venir,
 le paresseux hibou,
 présage funeste pour les mortels.

Mais Jupiter,
 tenant-le-milieu-entre et son frère
 et sa sœur affligée,
 partage d'une manière égale
 l'année faisant-son-évolution :
 maintenant la déesse,
 divinité commune
 de deux royaumes,
 est autant de mois
 avec sa mère,
 autant avec son époux. [visage
 L'apparence et de son esprit et de son
 est changée aussitôt :
 car le front de la déesse
 qui pouvait tout à l'heure paraître
 triste même à Pluton,
 est (devient) joyeux ;
 comme le soleil, qui fut auparavant
 couvert de nuages pleins-d'eau,
 sort des nuages vaincus.

NOTES

DU CINQUIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES
D'OVIDE

I

Page 194 : 1. *Conjugis*. Phinée était fiancé à sa nièce Andromède.

— 2. *Fulsum*. Nous avons donné à ce mot le sens de « perfide » qu'il a souvent en poésie ; toutefois nous reconnaissons que le sens de « faux, » adopté par un grand nombre de commentateurs est également plausible : « Ce Jupiter que tu prétends faussement changé en or. »

Page 196 : 1. *Corniger Ammon*. Jupiter Ammon était adoré en Libye sous la forme d'un bélier.

II

Page 198 : 1. *Fratrem*. Persée devait, comme Pallas, le jour à Jupiter.

III

Page 202 : 1. *Cæstibus*. Le cesté était une sorte de gantelet en cuir de bœuf, garni d'airain, de plomb ou de fer, dont s'armaient les athlètes au pugilat.

— 2. *Plectrum*. Le plectre était une petite verge d'ivoire dont on se servait pour toucher les cordes de la lyre.

Page 204 : 1. *Chaonius*, de Chaonie. C'était l'ancien nom de l'Épire, habitée par les *Chaones*, ou *Chaonii*. — *Nabathæus*. Les Nabathéens occupaient la partie orientale de l'Arabie Pétrée.

IV

Page 208 : 1. *Obliqua*. Pour comprendre cette épithète, il faut se rappeler que Phinée, n'osant regarder en face le bouclier de Persée, a détourné la tête afin d'échapper au sort de ses amis.

V

Page 210 : 1. *Ennæis*, d'Enna, ville de Sicile.

— 2. *Cayster*. Le Caystre, fleuve de Lydie, était célèbre à cause des cygnes qui peuplaient ses rives. Cf. II, IV, 33.

Page 212 : 1. *Palicorum*. Les Paliques étaient deux frères jumeaux, fils de Jupiter et de Thalie. Près de leur temple, au pied du mont Etna, on voyait deux lacs d'une eau bouillante et sulfureuse.

— 2. *Bacchiadæ*. Les Bacchiades, descendants de Bacchus ou de Bacchis, dépouillés du trône par Cypsélus, se réfugièrent en Sicile et fondèrent Syracuse.

— 3. *Bimari*. Corinthe est baignée à l'est par la mer Égée, à l'ouest par la mer Ionienne.

Page 214 : 1. *Inæquales*. Syracuse était bâtie entre le petit port au nord, et le grand port au sud.

— 2. *Cyanes*, Cyané, source qui se trouve près de Syracuse. — *Arethusæ*. Aréthuse était également une source voisine de Syracuse. Ovide l'appelle *Pisææ*, parce qu'elle était originaire de l'Élide dont Pise était la capitale. Remarquez que dans ce vers la dernière syllabe de *Pisææ* ne s'élide pas devant *Arethusæ*. C'est une licence que les poètes prennent avec les noms propres et dont nous avons déjà trouvé un exemple. Cf. IV, IV, 5.

— 3. *Anapus*, L'Anape, fleuve de Sicile qui reçoit les eaux de Cyané.

— 4. *Cratere*. C'est à ce fait que les mythologues attribuent l'ouverture d'un des cratères de l'Etna.

VI

Page 218 : 1. *Petit*, contraction pour *petiit*. La dernière syllabe est longue.

— 2. *Stellatus*. Ce lézard s'appelle « stellion » (lézard tacheté ou étoilé).

VII

Page 218 : 3. *Sicaniam*, la Sicile habitée primitivement par les Sicanes.

— Page 220 : 1. *Trinacriam*. La Sicile était ainsi appelée à cause de ses trois promontoires.

— 2. *Sideraque*. La syllabe *que* devient longue par la force de la césure.

— 3. *Eleis*.... *Alphesias*. Aréthuse, fuyant la poursuite du fleuve Alphée, avait été changée en torrent, et ses eaux réunies aux eaux de celui qui l'avait recherchée, traversaient, sans s'y confondre, les mers qui séparent l'Élide de la Sicile, et reparaissaient près de Syracuse dans l'île d'Ortygie

VIII

Page 224 : 1. *Tuo*. Proserpine était fille de Jupiter et de Cérès.

Page 226 : 1. *Sorte*. Les fils de Saturne, Jupiter, Pluton et Neptune, avaient tiré au sort leur part dans l'empire du monde.

— 2. *Orphne*. Orphné était une nymphe des enfers dont le nom venait de ὄρφνη, ténèbres.

— 3. *Avernales*. Ce mot est synonyme d'*infernas*, parce que le lac Averno en Campanie passait pour une des entrées du royaume de Pluton.

— 4. *Erebi*, l'Érèbe. C'est encore un des noms de l'enfer; il vient de ἔρεβος, ténèbres.

Page 228 : 1. *Vertitur* *facies*, sous-entendu *deæ*, c'est-à-dire la physionomie de Proserpine. La plupart des commentateurs sous-entendent *Cereri*, et traduisent : « Cérès, après ce jugement, recouvre sa tranquillité d'esprit; la joie reparait sur son visage, etc. » Le texte latin étant extrêmement vague, le goût seul devra faire choisir celui des deux sens qui paraîtra préférable.

ARGUMENT

SIXIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES
D'OVIDE.

-
- I. Arachné défie Minerve.
 - II. Description des tapisseries. Mort et métamorphose d'Arachné.
 - III. Niobé offense Latone.
 - IV. Plaintes de Latone; ses enfants la vengent.
 - V. Désespoir de Niobé. Sa métamorphose.
 - VI. Métamorphose des Lyciens en grenouilles.